

Le associazioni si ricevono in Firenze dalla Tipografia ERREI BORTI, via del Castellaccio.

Nelle Provincie del Regno con vaglia postale affrancata diretta alla detta Tipografia e dai principali Librai. — Fuori del Regno, alle Direzioni postali.

Le associazioni hanno principio col 1° d'ogni mese.

## GAZZETTA



## UFFICIALE

DEL REGNO D'ITALIA

SI PUBBLICA TUTTI I GIORNI COMPRESE LE DOMENICHE

FIRENZE, Giovedì 26 Dicembre

## PREZZO D'ASSOCIAZIONE

Per Firenze	Comprendi i Rendiconti ufficiali del Parlamento
L. 48	22
Per le Provincie del Regno	L. 48
Per la Svizzera	L. 52
Roma (franco al corriere)	L. 52

Anno	Semestre	Trimestre
L. 48	22	15
L. 48	24	15
L. 58	51	17
L. 52	27	15

## PREZZO D'ASSOCIAZIONE

Per Firenze	Comprendi i Rendiconti ufficiali del Parlamento
L. 48	22
Per le Provincie del Regno	L. 48
Per la Svizzera	L. 52
Roma (franco al corriere)	L. 52

Un numero separato centesimi 20.  
Arretrato centesimi 40.

## PARTE UFFICIALE

Il numero 4109 della raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno contiene il seguente decreto:

VITTORIO EMANUELE II

PER GRAZIA DI DIO E PER VOLONTÀ DELLA NAZIONE  
RE D'ITALIA

Visti i Nostri decreti del 4 luglio 1866, numero 3088, e 22 agosto seguente, n° 3169;

Sulla proposta del Nostro ministro segretario di Stato per la pubblica istruzione,

Abbiamo decretato e decretiamo:

Articolo unico. Il termine per la presentazione delle opere d'arte per concorso a premi della pittura è prorogato al primo giorno del prossimo marzo.

Ordiniamo che il presente decreto, munito del sigillo dello Stato, sia inserito nella raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno d'Italia, mandando a chiunque spetti di osservarlo e di farlo osservare.

Dato a Firenze, addì 11 dicembre 1867.

VITTORIO EMANUELE

Boscolo.

Il numero 4121 della raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno contiene il seguente decreto:

VITTORIO EMANUELE II

PER GRAZIA DI DIO E PER VOLONTÀ DELLA NAZIONE  
RE D'ITALIA

Visto l'articolo 5 dello Statuto del Regno;

Sentito il Consiglio dei ministri;

Sulla proposta del presidente del Consiglio, Nostro ministro segretario di Stato per gli affari esteri,

Abbiamo decretato e decretiamo quanto segue:

Articolo unico. Piena ed intera esecuzione sarà data alla Convenzione di navigazione conclusa tra l'Italia e la Confederazione della Germania del Nord, e sottoscritta in Firenze addì 14 ottobre 1867, le cui ratificazioni furono ivi scambiate il 14 dicembre stesso anno.

Ordiniamo che il presente decreto, munito del sigillo dello Stato, sia inserito nella raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno d'Italia, mandando a chiunque spetti di osservarlo e di farlo osservare.

Dato a Firenze, addì 15 dicembre 1867.

VITTORIO EMANUELE

L. F. MENABREA.

VITTORIO EMANUELE II

PER GRAZIA DI DIO E PER VOLONTÀ DELLA NAZIONE  
RE D'ITALIA

A tutti coloro che le presenti vedranno, salute.

Una Convenzione di navigazione essendo stata conclusa tra l'Italia e la Confederazione Germanica del Nord, e dai rispettivi Plenipotenziari sottoscritta a Firenze addì quattordici ottobre del corrente anno mille ottocento sessantasette;

Convenzione del tenore seguente:

Sa Majesté le Roi d'Italie d'une part, et Sa Majesté le Roi de Prusse, au nom de la Confédération de l'Allemagne du Nord, d'autre part, animés d'un égal désir de contribuer au développement des relations maritimes et commerciales entre l'Italie et la Confédération de l'Allemagne du Nord, ont résolu de conclure une Convention, et ont nommé à cet effet pour leurs Plénipotentiaires, savoir:

Sa Majesté le Roi d'Italie: Son Excellence le Chevalier Urban Rattazzi, Chevalier de l'Ordre Supérieur de la Très-Sainte Anne, etc., etc., Président du Conseil des Ministres, son Ministre Secrétaire d'Etat pour les affaires de l'Intérieur, Chargé du portefeuille du Ministère des Finances, Député au Parlement National, etc., etc.;

Sa Majesté le Roi de Prusse: Son Excellence Charles Georges Louis Guido Comte de Uxedom, son Chambellan et Conseiller intime actuel, son Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi d'Italie, et Membre de la Chambre des Seigneurs des Etats de Prusse, Chevalier de l'Ordre de l'Aigle Rouge de première classe, et Grand Croix de l'Ordre des Saints Maurice et Lazare, etc., etc., lesquels, après s'être communiqués leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants:

Art. 1. Les navires italiens qui entrent chargés ou sur lest dans les ports de la Confédération, ou qui en sortent, et les navires allemands qui entrent chargés ou sur lest dans les ports d'Italie, ou qui en sortent, quel que soit le lieu de leur provenance, ou de leur destination, ne payeront, dans ces ports, soit à l'entrée, soit à la sortie, soit durant leur séjour, d'autres ni de plus forts droits de tonnage, de pilotage, de quarantaine, de port, de phares, ou autre charges qui pèsent sur la coque du navire, sous quelque dénomination que ce soit, perçus au profit de l'Etat, des communes, des corporations locales, de particuliers ou d'établissements quelconques, que ceux dont ou sont ou seront passibles les navires nationaux venant des mêmes lieux et ayant la même destination.

Art. 2. En ce qui concerne le placement des navires, leur chargement et leur déchargement dans les ports, rades, havres et bassins, et généralement pour toutes les formalités et dispositions quelconques auxquelles peuvent être

soumis les navires de commerce, leurs équipages et leurs cargaisons, il est convenu qu'il ne sera accordé aux navires nationaux de l'une des hautes Parties contractantes aucun privilège, ni aucune faveur, qui ne le soit également aux navires de l'autre; la volonté des hautes Parties contractantes étant que, sous ce rapport aussi, leurs bâtiments soient traités sur le pied d'une parfaite égalité.

Art. 3. La nationalité des navires sera admise de part et d'autre d'après les lois et règlements particuliers à chaque Partie, au moyen des documents délivrés par les Autorités compétentes aux capitaines, patrons et bateliers.

La perception des droits de navigation se fera respectivement au choix du capitaine, soit d'après le mode de jaugeage usité dans le port où se trouve le navire, soit d'après le chiffre de tonnage inscrit sur les documents susmentionnés. A cet effet les hautes Parties contractantes conviendront d'une base fixe pour la conversion du tonneau de jauge italien en lest allemand et vice-versa, et cette base ainsi arrêtée servira réciproquement de règle pour les droits de navigation à prélever dans les ports respectifs.

Art. 4. Tous les produits et autres objets de commerce dont l'importation ou l'exportation pourra légalement avoir lieu dans les Etats de l'une des hautes Parties contractantes par navires nationaux, pourront également y être exportés, ou en être exportés, par des navires de l'autre Puissance.

Les marchandises importées dans les ports des deux Parties par des navires de l'une ou de l'autre Puissance pourront y être livrées à la consommation, au transit, ou à la réexportation, ou enfin être mises en entrepôt, au gré du propriétaire ou de ses ayants-cause, le tout sans être assujetties à des droits de magasinage, de surveillance ou autres charges de même nature plus fortes que celles auxquelles sont ou seront soumises les marchandises apportées par navires nationaux.

Art. 5. Les marchandises de toute nature, importées de quelque lieu que ce soit dans les Etats de l'une des hautes Parties contractantes par les navires de l'autre, y jouiront des mêmes exemptions, restitutions de droits, primes ou autres faveurs quelconques, et ne payeront respectivement d'autres ni de plus forts droits de douane, de navigation ou de péage, parqu'en profit de l'Etat, des communes, des corporations locales, de particuliers ou d'établissements quelconques, et ne seront assujetties à aucune autre formalité, que si l'importation en avait lieu sous pavillon national.

Art. 6. Les marchandises de toute nature, exportées des Etats de l'une des hautes Parties contractantes par les navires de l'autre pour quelque destination que ce soit, ne seront pas assujetties à d'autres droits, ni formalités de sortie, que si elles étaient exportées par navires nationaux, et s'elles jouissent, sous l'un et l'autre pavillon, de tous primes ou restitutions de droits et autres faveurs qui sont ou seront accordés par chacune des deux Parties à la navigation nationale.

Art. 7. Les navires de l'une des hautes Parties contractantes entrant dans un des ports de l'autre, et qui n'y voudraient que compléter leur chargement ou décharger une partie de leur cargaison, pourront, en se conformant aux lois et règlements des Etats respectifs, conserver à leur bord la partie de la cargaison qui serait destinée à un autre port, soit du même pays, soit d'un autre, et la réexporter sans être astreints à payer pour cette dernière partie de leur chargement aucun droit de douane, sauf ceux de surveillance, lesquels d'ailleurs ne pourront être perçus qu'au taux fixé pour la navigation nationale.

Art. 8. Les navires de l'une des hautes Parties contractantes entrant en relâche forcée dans l'un des ports de l'autre, n'y payeront, soit pour le navire, soit pour son chargement, que les droits auxquels les nationaux sont assujettis dans le même cas et y jouiront des mêmes faveurs et immunités, pourvu que la nécessité de la relâche soit légalement constatée, que ces navires ne fassent aucune opération de commerce et qu'ils ne séjourneront pas dans les ports plus longtemps que ne l'exige le motif qui a nécessité la relâche. Les déchargements motivés par le besoin de réparer les bâtiments ne seront point considérés comme opération de commerce.

Art. 9. Les hautes Parties contractantes s'accordent réciproquement le droit de nommer dans les ports et places de commerce de l'autre des Consuls généraux, Consuls, Vice-Consuls et Agents consulaires, se réservant toutefois de n'en pas admettre dans les lieux qu'elles jugeront convenable d'en excepter généralement. Ces Consuls généraux, Consuls, Vice-Consuls et Agents, ainsi que leurs Chanciers, jouiront, à charge de réciprocité, des mêmes privilèges, pouvoirs et exemptions, dont jouissent ou jouiront ceux des Nations les plus favorisées; mais dans le cas où ils voudraient exercer le commerce, ils seront tenus de se soumettre aux mêmes lois et usages, auxquels sont soumis dans le même lieu, par rapport à leurs transactions commerciales, les particuliers de leur Nation.

Art. 10. Lesdits Consuls généraux, Consuls, Vice-Consuls, Agents consulaires de chacune des hautes Parties contractantes résidant dans les Etats de l'autre, recevront des Autorités locales toute aide et assistance pour la recherche, saisie et arrestation des marins et autres individus faisant partie de l'équipage des navires de guerre ou de commerce de leurs pays respectifs, qu'ils soient ou non inculpés de crimes, délits ou contraventions commis à bord desdits bâtiments.

A cet effet ils s'adresseront par écrit aux Tri-

bunaux, Juges ou Fonctionnaires compétents, et justifieront par l'exhibition des registres du bâtiment, rôle d'équipage, ou autres documents officiels, ou bien, si le navire était parti, par la copie ou extrait desdites pièces, dûment certifiées par eux, que les hommes qu'ils réclament ont réellement fait partie dudit équipage.

Sur cette demande ainsi justifiée la remise ne pourra leur être refusée.

Lesdits déserteurs, lorsqu'ils auront été arrêtés, réintégrés à la disposition desdits Consuls généraux, Consuls, Vice-Consuls et Agents consulaires, et pourront même être détenus et gardés dans les prisons du pays, à la réquisition et aux frais des agents précités, lesquels, selon l'occasion, les réintégreront à bord du bâtiment auquel ils appartiennent, ou les renverront dans le pays desdits Agents, sur un navire de la même ou de toute autre Nation ou les rapatrieront par la voie de terre.

Le rapatriement par la voie de terre se fera sous escorte de la force publique, à la réquisition et aux frais des Agents précités, qui devront à cet effet s'adresser aux Autorités compétentes.

Si dans les deux mois, à compter du jour de leur arrestation, les déserteurs n'étaient pas réintégrés à bord du bâtiment auquel ils appartiennent, ou s'ils n'étaient pas rapatriés par la voie de terre ou de mer, de même si les frais de leur emprisonnement n'étaient pas régulièrement acquittés par la Partie à la requête de laquelle l'arrestation a été opérée, les dits déserteurs seront remis en liberté sans qu'ils puissent être arrêtés de nouveau pour la même cause.

Néanmoins, si le déserteur avait commis en outre quelque crime ou délit à terre, son extradition pourra être différée par les Autorités locales jusqu'à ce que le Tribunal compétent ait dûment statué sur ce fait, et que le jugement intervenu ait reçu son entière exécution.

Il est également entendu que les marins ou autres individus faisant partie de l'équipage, sujets du pays où la déserction a eu lieu, sont exceptés des stipulations du présent article.

Art. 11. En cas d'échouement ou de naufrage d'un navire de l'une des hautes Parties contractantes sur les côtes de l'autre, ce navire y jouira, tant pour le bâtiment que pour la cargaison, des faveurs et immunités que la législation de chaque des Etats respectifs accorde à ses propres navires en pareille circonstance. Il sera prêté toute aide et assistance au capitaine et à l'équipage, tant pour leurs personnes, que pour le navire et sa cargaison.

Les opérations relatives au sauvetage auront lieu conformément aux lois du pays. Toutefois les Consuls ou Agents consulaires respectifs auront admis à surveiller les opérations relatives à la réparation, au ravitaillement, ou à la vente, s'il y a lieu, des navires échoués ou naufragés à la côte. Tout ce qui aura été sauvé du navire et de la cargaison, ou le produit de ses objets, s'ils ont été vendus, sera restitué aux propriétaires ou à leurs ayants-cause, et il ne sera payé de frais de sauvetage plus forts que ceux, auxquels les nationaux seraient assujettis en pareil cas.

Il est, de plus, convenu que les marchandises sauvées ne seront tenues à aucun droit de douane, à moins qu'elles ne soient admises à la consommation intérieure.

Art. 12. Les hautes Parties contractantes ne pourront accorder aucun privilège, faveur ou immunité concernant la navigation à aucun autre Etat, qui ne soit aussi, de plein droit et à l'instant, étendu à leurs sujets respectifs.

Art. 13. Le droit d'accession à la présente Convention est réservé à tout Etat qui appartient actuellement ou qui appartiendra par la suite au Zollverein.

Cette accession pourra se faire par un échange de déclarations entre les Etats contractants et l'Italie.

Art. 14. La présente Convention entrera en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1868.

Elle aura la même durée que le Traité de commerce conclu entre le Zollverein et l'Italie le 31 décembre 1865.

Elle sera ratifiée et les ratifications en seront échangées à Florence dans l'espace de deux mois à compter du jour de la signature, ou plus tôt si faire se peut.

En foi de quoi les Plénipotentiaires respectifs ont signé la présente Convention et y ont apposé leur cachet.

Fait à Florence, le 14 du mois d'octobre de l'année 1867.

(L. S.) U. RATTAZZI. (L. S.) USEDOM.

## PROTOCOLE.

En précedant à la signature de la Convention de navigation conclue sous la dated'aujourd'hui entre l'Italie et la Confédération de l'Allemagne du Nord, les Plénipotentiaires respectifs, dûment autorisés par leurs Gouvernements, déclarent:

1° Que tant que continueront à exister des Consuls particuliers des Etats composant la Confédération de l'Allemagne du Nord, leur seront également appliquées les dispositions des articles 9 et suivants de la susdite Convention de navigation, touchant les attributions, immunités et privilèges des Consuls et Agents consulaires respectifs.

2° Que les stipulations insérées dans le Traité de commerce conclu entre l'Italie et le Zollverein le 31 décembre 1865, seront indistinctement applicables, à partir de l'époque où la Convention de navigation entrera en vigueur, à tous les Etats composant la Confédération de l'Allemagne du Nord, qu'ils fassent ou non partie de l'Association douanière allemande.

3° Que par conséquent à partir de la même époque cesseront d'avoir effet tous les Traités et Conventions de commerce et de navigation conclus précédemment entre quelque-uns des ces mêmes Etats et le Gouvernement d'Italie, ou de quelque-uns des anciens Etats compris actuellement dans le Royaume Italien.

En foi de quoi les Plénipotentiaires susdits ont signé le présent Protocole, qui aura la même force et valeur que la Convention de navigation, dont il formera une annexe, et y ont apposé leur cachet.

Fait en double exemplaire à Florence, le 14 octobre 1867.

(L. S.) U. RATTAZZI.

(L. S.) USEDOM.

Noi, avendo veduta ed esaminata la qui sovrascritta Convenzione seguita da un Protocollo, ed approvandola in ogni e singola sua parte, l'abbiamo accettata, ratificata e confermata, come per le presenti l'accettiamo, ratifichiamo e confermiamo, promettendo di osservarla e di farla inviolabilmente osservare.

In fede di che Noi abbiamo firmato di Nostra mano le presenti lettere di ratificazione, e vi abbiamo fatto apporre il Nostro Reale sigillo.

Dato in Firenze, addì diciannove del mese di ottobre l'anno del Signore mille ottocento sessantasette, e del Regno Nostro il decimono.

VITTORIO EMANUELE

Per parte di Sua Maestà il Re  
Il Ministro segretario di Stato per gli affari esteri  
P. DI CANNIOLA.

Il numero 4122 della raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno contiene il seguente decreto:

VITTORIO EMANUELE II

PER GRAZIA DI DIO E PER VOLONTÀ DELLA NAZIONE  
RE D'ITALIA

Visto l'articolo 5 della legge 3 luglio 1864, n° 1837, sul dazio di consumo;

Viste le domande dei comuni di Nervi e d'Osimo, già dichiarate a loro istanza comuni chiusi, dirette a ritornare nella condizione di comuni aperti per gli effetti della mentovata imposta;

Sulla proposta del ministro delle finanze, Abbiamo decretato e decretiamo:

Articolo unico. I comuni di Osimo nella provincia di Ancona, e Nervi in quella di Genova, sono restituiti nella condizione di comuni aperti per la riscossione del dazio di consumo, dal 1° gennaio 1868.

Ordiniamo che il presente decreto, munito del sigillo dello Stato, sia inserito nella raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno d'Italia, mandando a chiunque spetti di osservarlo e di farlo osservare.

Dato a Firenze, addì 18 dicembre 1867.

VITTORIO EMANUELE

L. G. CAMBRAY DIGBY.

## IL MINISTRO

## DELLA PUBBLICA ISTRUZIONE

Visto il regolamento dei posti semi-gratuiti annessi ai licei ginnasiali e convitti nazionali delle provincie napoletane approvato con decreto Reale 1° giugno 1867;

Vista la proposta del presidente del Consiglio scolastico di Napoli in conformità dell'articolo 11 del citato regolamento sull'esito del concorso a dieci posti semi-gratuiti vacanti nel convitto nazionale Vittorio Emanuele di Napoli;

Decreta:

Art. 1. Sono dichiarati vincitori di un posto semi-gratuito per ciascuno nel convitto nazionale Vittorio Emanuele di Napoli col godimento di esso posto dal 1° andante mese:

- 1° Oppari Salvatore.
- 2° D'Orso Gustavo.
- 3° Mascione Luigi.
- 4° Martelli Francesco.
- 5° De Anna Francesco.
- 6° De Amicis Michele.
- 7° Ferrico Giovanni.
- 8° Savastano Luigi.
- 9° Cacace Alfonso.

Art. 2. E parimenti conceduto un posto semi-gratuito nel convitto medesimo al giovinetto Sorrentino Tommaso, da godersi per un solo anno, ed a condizione che si presenti nuovamente nella prossima sessione agli esami di concorso.

Il presente decreto sarà registrato alla Corte dei conti.

Firenze, li 14 dicembre 1867.

Per il Ministro NAPOLI.

## PARTE NON UFFICIALE

## INTERNO

## CASSA CENTRALE DEI DEPOSITI E DEI PRESTITI

PRESSO LA DIREZIONE GENERALE DEL DEBITO PUBBLICO  
DEL REGNO D'ITALIA.

(Seconda pubblicazione)

Coerentemente al disposto degli articoli 178 e 179 del regolamento per le casse dei depositi e dei prestiti, approvato con R. decreto 25 agosto 1863, n° 1444, si notifica, per norma di chi possa avervi interesse, che essendo stato denunziato, nelle debite forme, lo smarrimento dei titoli sottoscritti spediti dall'Amministrazione delle Casse dei depositi e prestiti infrascritte ne sa-

Le inserzioni giudiziarie 25 centesimi per linea o spazio di linea.  
Le altre inserzioni 30 cent. per linea o spazio di linea.

Il prezzo delle associazioni ed inserzioni deve essere anticipato.

Un numero separato centesimi 20.  
Arretrato centesimi 40.

ranno rilasciati i duplicati appena trascorsi sei mesi dal giorno in cui avrà luogo la prima pubblicazione del presente, che sarà per tre volte ripetuta ad intervallo di un mese e resteranno di nessun effetto i precedenti titoli.

Cassa di Torino.

Cartella n° 13012 in data 17 gennaio 1860, rappresentante un deposito di lire 1200, fatto dal cav. Enrico Falqui a titolo di malleva che deve prestare quale commissario alle esecuzioni di Macomer.

Cassa di Bologna.

Polizza n° 1269 in data 27 luglio 1866, rappresentante un deposito di lire 65 di rendita in cartelle consolidate cinque per cento fatto da Luigi Magagnoli fu Natale per cauzione delle opere di rinforzo e consolidamento di un tratto di argine sinistro del Sillaro dalla Chiavica Garda Menata all'incontro dell'argine destro di Reno.

Torino, li 20 novembre 1867.

Il Direttore capo di divisione

CASSOLA

Visto, per l'Amministrazione centrale

GALLIOTTI.

## DIREZIONE GENERALE DEL DEBITO PUBBLICO.

(Prima pubblicazione)

Si è chiesta la rettifica dell'intestazione della rendita di lire 110, iscritta al consolidato 5 % al n° 5738 in favore di Lucarelli Luigi, fu Pietro, domiciliato in Gubbio, allegandosi l'identità della persona del medesimo con quella di Lucarelli Pietro, fu Luigi, ecc.

Si diffida perciò chiunque possa avere interesse a tale rendita che, trascorso un mese dalla pubblicazione del presente avviso, ove non interverranno opposizioni, sarà operata la chiesta rettifica.

Torino, 19 dicembre 1867.

Per il Direttore Generale

L'ispettore generale: M. D'ARIGNO.

## NOTIZIE ESTERE

INGHILTERRA. — Londra, 23 dicembre:

Le autorità hanno vietato i meetings che dovevano aver luogo a Clerkenwell (sobborgo di Londra).

Da Glasgow giunge la notizia, in data di ieri, che è stata scoperta una traccia di polvere lunga 400 metri che andava verso il principale gazometro della città.

Queenstown (Irlanda), 23 dicembre:

Sono state messe le guardie sul molo per precauzione contro i Feniani. (Havas Bullier)

— Si legge nel Times:

Udiamo dir da ogni parte che la prossima sessione del Parlamento sarà consacrata agli affari dell'Irlanda. Tutto il genio della legislatura, libero dalle pastoie della riforma, non più distratto dai remi ostacoli dell'Abissinia, si volgerà a quell'arduo ed intricato argomento, le nebbie dell'errore si dilegneranno, dei vizi pregiudiziali saranno radicati dalla applicazione logica di pochi eletti principi, e quella sventura permanente della politica inglese cesserà per sempre.

— Si legge nel Morning Herald del 21 dic.:

La brigata d'avanguardia della spedizione di Abissinia è giunta sana e salva a Senafe sull'altopiano che divide l'Abissinia propriamente detta dalle regioni basse e malsane della costa. Il corpo degli zappatori ha schivato il passo difficile di Taranta, che conduce a Halai, strada più vicina all'altopiano, ed ha scelto la strada molto più facile che passa a mezzogiorno di Zulla e arriva a Senafe costeggiando il passo di Tekonda. A sole 33 miglia si arriva all'altezza di un miglio (2000 metri) sopra il livello del mare. E agevole immaginarsi le difficoltà della salita ed il cambiamento di temperatura che si subisce. Mentre a Zulla l'atmosfera è ardente come una fornace, il clima dell'altopiano è temperato, e reputasi sano come quello dell'Inghilterra. I soldati sono in buono stato, e credono che procederanno facilmente nell'interno.

Crediamo che sarà stata presa la strada diretta che va a Magdala passando da Antalo e Sokota, invece di prendere la strada più lunga che mena nella stessa città passando da Adowa e Gondar. Per quella strada le difficoltà non credono molte; non vi sono grandi fiumi da traversare, non grandi montagne da passare. La strada costeggia le falde del grande altopiano abissino, che, come è noto, è la regione più sana del paese. E la strada più diretta verso il punto che noi consideriamo lo scopo principale della spedizione, cioè verso l'Ambo e fortezza di Magdala. Da Senafe ad Antalo la distanza è di 150 miglia e da Antalo a Magdala passando da Sokota è di 170 miglia. La ragione tra Senafe e Antalo appartiene alla provincia del Tigrè. Anche in questo momento possiamo supporre che il resto dell'esercito inglese coi suoi bagagli, la sua artiglieria, ecc. si trovi in un paese che può reputarsi parte dell'Abissinia geograficamente, ma che politicamente non riconosce in nulla il potere di Teodoro. Waagshum, governatore del Tigrè non ha voluto obbedire alla supremazia che esige Ras Ali. Non sappiamo se il capo del Tigrè è ben disposto per noi.

— Il Daily News del 23 dicembre ha quanto segue:

Il signor Northcote ha ricevuto il seguente telegramma dal colonnello Merewether:

Vittorio A. Renée, 5 dicembre.

Tutto va bene qui. Il capo di Senafe ci riceve ieri. Il popolo è lieto di vederli. Ci muoveremo per accampare colà domani. Ieri venne un messaggero speciale dal principe Kuru (Kasai?). Fu



mandato il fratello di Gabriele Murcha perchè parla inglese. Abbiamo ricevuto lettere e messaggi amichevoli. Waghua manderà un messaggio. Dice che Menelek, da Shoa, sia giunto nelle vicinanze di Magdala con molte forze e sperava d'impossessarsene il primo. Il re Teodoro ha arso tutta Debra Tabor, tranne una chiesa; ha fatto un accampamento a pochi miglia di distanza; vorrebbe andare a Magdala, trova molta opposizione. Le popolazioni della campagna ammazzano i suoi soldati se tentano di tagliare dell'erba o delle legna.

FRANCIA. — Leggesi nel *Journal des Débats*: Il progetto di conferenza sembra ognor più abbandonato. La *France* fa menzione di una voce corsa da alcuni giorni nei circoli diplomatici e secondo cui si sarebbero aperte delle trattative dirette fra Parigi e Firenze affine di sostituire all'accomodamento da sostituire alla Convenzione di settembre. Questo accomodamento, se si riesce a trovarlo, verrebbe poi, secondo la *France*, sottoposto alla sanzione delle potenze europee. La *France* si affretta a dichiarare che essa riferisce tale voce senza assumere responsabilità. Noi per parte nostra non vediamo alcuna seria differenza tra l'antico ed il nuovo progetto di conferenza di cui si tratterebbe se dovesse crederci alla *France*. Il primo lasciava alle potenze la cura di sciogliere la questione romana; il secondo sottoponeva loro un progetto di scioglimento più o meno compiuto chiedendone la sanzione. Rimane sempre a sapersi quale interesse possano avere le potenze europee ad intervenire in una questione simile ed a sostituire la Francia nella falsa situazione in cui si è posta. L'opinione nostra è che in qualunque stato di causa, sarà difficilissimo di persuaderle ad assumere una responsabilità e degli impegni da cui possono benissimo dispensarsi.

PRUSSIA. — Da Berlino annunziano in via telegrafica:

**Camera dei deputati.** — La Camera nella sua seduta del 21 dicembre ha adottato la legge concernente il trasferimento di una parte del debito dei ducati dell'Elba alla Prussia conformemente alla proposta della Commissione, e con un emendamento del signor Lascher che autorizza il governo a ricorrere contro il Lussemburgo per il pagamento degli interessi del debito lussemburghese.

Il signor de Bismark si pronunzia contrario alla gravanza che si vuole imporre al Lussemburgo.

La Camera adotta una risoluzione che fa dipendere dal compimento degli obblighi assunti dalla Danimarca il pagamento del debito dei ducati.

Viene proclamato l'aggiornamento della Camera.

— La *Gazzetta della Germania del Nord* si esprime come segue intorno alla dichiarazione relativa al Lussemburgo fatta il 23 novembre dal conte Zuylen in seno alla Camera olandese:

« La dichiarazione del conte Zuylen non è né conforme alla maniera di vedere della Prussia né esatta sui punti essenziali. È certamente inesatto che la Prussia abbia mai chiesto un compenso per l'uscita del Lussemburgo dalla Confederazione germanica.

« Qui si fa sempre benissimo disposti a tale uscita perchè non si vedeva alcun vantaggio per l'Olanda e si vedevano invece degli inconvenienti per l'Olanda a tenere questo piccolo paese nella Confederazione. Questa amichevole disposizione per gli Olandesi fu, a dir vero, alterata nell'ottobre del 1866, allorché il rappresentante del Lussemburgo continuò a rimanere in Parlamento ed a partecipare alle sue risoluzioni illegali.

« L'effetto naturale di questo contegno ostile verso la Prussia fu che qui se ne provò un certo risentimento. Del resto non pare che si sia tentato nulla da parte dell'Olanda per farlo dimenticare.

« In ogni modo un simile desiderio non sarebbe compatibile colla maniera di procedere dell'Olanda nella questione del Lussemburgo che interessava così direttamente la Prussia a motivo della guarnigione, né colla credulità che si dimostra riguardo ai sospetti lanciati contro la politica prussiana. »

AUSTRIA. — Da Vienna telegrafano all'*Havas*:

**Camera dei deputati.** — Il ministro delle finanze ritira il progetto del Governo relativo alla vendita dei domini dello Stato fino alla concorrenza di 15 milioni di fiorini a motivo delle difficoltà sollevate contro questo progetto dalla Commissione del bilancio.

Domani le due Camere si prorogheranno.

Il ministro si ricostituisce lentamente.

Vienna, 22 dicembre.

Il presidente, dopo aver ringraziato la Camera, la invita a procedere alla elezione del presidente secondo la nuova costituzione.

Nel tempo che il presidente decano occupa il seggio, la Camera elegge alla quasi unanimità gli antichi membri dell'ufficio di presidenza.

L'ordine del giorno reca la discussione del progetto di legge inteso ad autorizzare il Governo a percepire le imposte fino al 1° aprile 1868. La Camera ha poscia proceduto alla elezione dei delegati.

Vienna, 22 dicembre.

**Camera dei Signori.** — La Camera dei Signori nella sua seduta del 22 ha approvato senza discussione ed all'unanimità il progetto di legge che autorizza il Governo a percepire le imposte fino all'aprile 1868 e poscia ha proceduto anche alla elezione dei delegati.

— La *Gazzetta ufficiale di Vienna* pubblica la legge costituzionale, le leggi fondamentali di Stato relative ai diritti civili e politici dei cittadini, al potere giudiziario, al potere esecutivo, al tribunale dell'Impero, e finalmente la legge sulle delegazioni. Tutte queste leggi sono state sancite dall'Imperatore e tutte entreranno in vigore nel giorno medesimo della loro promulgazione (22 dicembre).

— Secondo un dispaccio spedito da Vienna 22 alla *Stampa della Germania del Sud*, il gabinetto austriaco sarebbe definitivamente costituito come segue:

Signori d'Auersperg, presidente del Consiglio; Giakra, interno; Herbst, guerra; Berger, giustizia; Hasner, istruzione pubblica; Brestel, finanze; Winterstein, commercio.

Il signor Berger non ha accettato che condizionatamente per motivo di salute.

Un altro telegramma da Vienna allo stesso giornale fa sapere che l'Inghilterra e la Francia

hanno presentato a Belgrado delle osservazioni per gli armamenti che vi si fanno. L'Austria si associerebbe a questa pratica.

TURCHIA. — La linea di ferro da Scutari a Bassorah fu concessa dalla Porta ad un consorzio di capitalisti inglesi ed austriaci, rappresentato dal capitano Stewart. La concessione è fatta provvisoriamente per due anni; la garanzia è del 5 per 0/0 sopra 15,000 lire sterline per miglio, ovvero sopra un capitale complessivo di 32,000,000 di lire sterline. A sicurezza di ciò, il Governo offre l'1 per 0/0 del dazio di transito sulle merci, impegna l'introito del servizio telegrafico indiano e accorda alla Compagnia tutti i terreni necessari, fuorché nelle città. La Compagnia poi tenterà di indurre il Governo inglese a spedire per questa via totalmente o in parte la valigia delle Indie e di ottenere una parte della sovvenzione ora pagata alla Società peninsulare e orientale. Dicei che, siccome verrà costruito un tronco da un passo del Tauro ad Alessandretta, i promotori della strada della valle dell'Eufrate abbandoneranno la loro impresa in favore di questo progetto più grandioso. (Oss. triest.)

Nella *Corrispondenza Russa* (Bogdanoff) in data di Pietroburgo, 29 novembre - 11 dicembre, si legge:

La notizia di una stretta alleanza tra la Francia e l'Austria allo scopo di garantire l'integrità dell'Impero ottomano, è stata riprodotta da un gran numero di giornali dell'Occidente, e non solo in Germania, ma in Francia eziandio ed in Inghilterra. Noi crediamo che questa notizia abbia bisogno di controllo. L'integrità dell'Impero ottomano è garantita da atti internazionali così precisi, che una convenzione speciale, anziché rinvigorirla, la indebolirebbe, complicandone le cause interne di malcontento con una ingenuità straniera, che presenterebbe interessi non più europei, ma particolari. La Turchia ha in se stessa abbastanza elementi di dissoluzione, e quelli che la vogliono conservata non andranno certo in ricerca di rimedi empirici che prima non siano approvati da un Consiglio europeo. Nell'agire secondo le proprie ispirazioni, essi incorrerebbero nell'accusa d'aver precipitato la crisi per raccogliergli più presto i frutti.

Fortunatamente le cose sono meno avanzate di quel che si asserisce con tanta persistenza. L'imperatore Francesco Giuseppe fu a Parigi nel momento in cui l'imperatore Napoleone si trovava sulle braccia la liquidazione della spedizione del Messico e le agitazioni della penisola italiana. Dalle mense del partito italiano di azione già si prevedeva a Parigi la probabilità di un secondo intervento a Roma, o per lo meno la necessità di rimettere all'Europa intera il regolamento della questione romana. L'intesa era facile col cancelliere imperiale; l'Austria si trovava essa medesima in una situazione difficile. Le sue ultime guerre erano state disastrose, e la sua astensione riguardo alla nota delle quattro potenze l'aveva posta in una falsa posizione di faccia all'Europa continentale. Il signor di Beust, il quale, benché non dimostrasse molta tenerezza per i cristiani d'Oriente, non è un bismarckiano e per loro oppressori, nutre così nondimeno i suoi progetti, voleva uscire dal suo isolamento. Ascoltò dunque le aperture della Francia e vi aderì; in ricambio egli reclamò l'appoggio del Governo francese per la sua politica turca.

Vi fu un trattato? Ammetteremo noi con tanti altri giornali che l'imperatore Napoleone, dopo aver segnato la dichiarazione per compiacere la Russia, abbia segnato un'altra convenzione coll'Austria per ottenere l'alleanza? No, ciò non è possibile. Ma è a deplorare che il Governo francese abbia colle sue tergiversazioni dato motivo ad insinuazione siffatta. La questione d'Oriente è molto complessa e soggetta ad interpretazioni diverse e variabili; ma essa è così grave, così minacciosa fin anche, che deve essere trattata con grande spirito di conseguenza. La dichiarazione delle quattro potenze era conforme ai principi della politica napoleonica, come alle idee della civiltà e del progresso; sarebbe a deplorare, sarebbe dannoso per la pace d'Europa, se un atto separato l'avesse resa invalida.

## NOTIZIE E FATTI DIVERSI

Dal bollettino dei prezzi delle grasse vendute al mercato di Firenze del 13 dicembre corrente togliamo le seguenti cifre:

Grano gentile bianco da panificare di 1 <sup>a</sup> qualità			
l'ettolitro L.	31	47	
Id. 2 <sup>a</sup> qualità	29	42	
Id. di Chiana 1 <sup>a</sup> qualità l'ettolitro	30	10	
Id. 2 <sup>a</sup> qualità	28	73	
Id. di Romagna 1 <sup>a</sup> qualità	30	51	
Id. 2 <sup>a</sup> qualità	29	07	
Germanello di Perugia 1 <sup>a</sup> qualità l'ettolitro	29	42	
Id. 2 <sup>a</sup> qualità	28	73	
Grano duro di Perugia 1 <sup>a</sup> qualità	31	47	
Id. 2 <sup>a</sup> qualità	30	78	
Bologna rosso 1 <sup>a</sup> qualità il quintale	36	50	
Id. 2 <sup>a</sup> qualità	36	00	
Ancona 1 <sup>a</sup> qualità	36	00	
Sicilia 1 <sup>a</sup> qualità	36	50	
Ferrara rosso 1 <sup>a</sup> qualità	36	50	
Id. 2 <sup>a</sup> qualità	36	00	
Tangarok duro per pasto 1 <sup>a</sup> qual. l'ettolitro	37	63	
Id. 2 <sup>a</sup> qualità	35	03	
Riso di Bologna 1 <sup>a</sup> qualità	51	83	
Id. 2 <sup>a</sup> qualità	47	12	
Pane di 1 <sup>a</sup> qualità il chilogramma	00	59	
Id. 2 <sup>a</sup> qualità	00	53	
Id. 3 <sup>a</sup> qualità	00	50	
Id. 4 <sup>a</sup> qualità	00	47	
Patate 1 <sup>a</sup> qualità per 100 chilogrammi	32	40	
Id. 2 <sup>a</sup> qualità	27	49	
Farina di castagne 1 <sup>a</sup> qualità per 100 chilogrammi	13	68	
Id. 2 <sup>a</sup> qualità	12	81	
Vino vecchio rosso 1 <sup>a</sup> qualità l'ettolitro	87	75	
Id. 2 <sup>a</sup> qualità	81	17	
Vino nuovo rosso 1 <sup>a</sup> qualità	61	43	
Id. 2 <sup>a</sup> qualità	54	84	
Id. 3 <sup>a</sup> qualità	48	26	
Id. 4 <sup>a</sup> qualità	35	10	
Vino bianco 1 <sup>a</sup> qualità l'ettolitro	65	81	
Id. 2 <sup>a</sup> qualità	61	43	
Olio vecchio fatto a freddo 1 <sup>a</sup> qualità l'ettolitro	201	92	
Id. 2 <sup>a</sup> qualità	191	41	
Id. andante	188	48	
Id. difettoso	182	48	
Olio nuovo 1 <sup>a</sup> qualità	179	48	
Id. 2 <sup>a</sup> qualità	176	49	

— Come annunziammo, dice la *Nazione*, domenica mattina 22 corrente si adunano i Armatori dello statuto per la formazione in Firenze di una Società di mutuo soccorso fra gli esercenti le arti belle iniziata dallo scultore Ulderigo Medici. La presidenza provvisoria dell'adunanza venne affidata al signor Medici, il quale, fatto conoscere che il numero di coloro che avevano aderito al progetto ascendeva già a 150, constatata esser legale il numero degli intervenuti. Quindi incominciò una seria e regolare discussione dello statuto che governa deve la nuova Società, e che fu poi con lievi modificazioni all'unanimità approvato. Nella giunta adunanza si procedé all'elezione dei componenti l'ufficio direttivo e del censore. Il risultato della votazione fu il seguente: *Presidente*, Medici Ulderigo; *Segretario*, Micheli Vincenzo; *Cassiere*, Conti Enrico; *Consiglieri effettivi*, Prullini Luigi, Della Nave Enrico, Fenzi cav. Sebastiano, Pestasi Pietro, Lalli Odoardo, Gelati Lorenzo, Rosai Egitto, Szantzi prof. Niccolò; *Consiglieri supplenti*, Rimediotti Odoardo, Donzelli Enrico; *Censori*, Falcini cav. Mariano, Ca'deroli Carlo Giuseppe, Roster Giacomo.

— Il giornale di Verona *L'Adige* annunzia che alle aste tenute presso quella Intendenza il 24 corrente per la vendita dei beni ecclesiastici furono aggiudicati altri 14 lotti per la somma di lire 125 mila con sensibili aumenti, e che i lotti finora aggiudicati superano la somma di lire 1,750,000.

— Lo stesso giornale ha lunghi ragguagli intorno all'inaugurazione di quella società operaia solennemente celebrata il 22 corrente.

— Il *Giornale di Napoli* del 22 annunzia che i negoziati di corallo di Torre del Greco, che nei primi momenti dell'infuria dell'eruzione del Vesuvio avevano spedito a Napoli la più gran parte della loro mercanzia, ora hanno già cominciato a farla rientrare nel loro magazzino, essendo ogni pericolo di disastro affatto scomparso.

— Il 22 del corrente si è costituita a Venezia una società per l'edificazione di case per artigiani ed operai.

— In un supplemento al *Giornale di Roma* del 21 corrente è riportata la notificazione di quel ministro delle finanze, in data del 18 pure corrente, relativa alla seguita estrazione, per essere rimborsati alla pari, dei certificati sul Tesoro, in capitale di scudi cento l'uno, corrispondenti a lire pontificie 537 50, emessi in virtù della sovran determinazione pubblicata con l'editto della segreteria di Stato del 28 gennaio 1863, apprendendo il pagamento il giorno 7 gennaio prossimo.

— Il signor A. Ed. Chaignet, professore di letteratura antica alla facoltà delle lettere di Poitiers, è l'autore della memoria alla quale l'Accademia delle scienze morali e politiche di Francia ha testé accordato una medaglia di lire 1,500 nel concorso concernente la teoria delle idee di Platone.

— I giornali inglesi si preoccupano sempre maggiormente della crescente miseria di alcuni quartieri di Londra. Sembra essere soprattutto nella regione orientale che inferisce l'orribile flagello. Una idea si può farne colle cifre seguenti, desunte statistiche, edita dalla *Poplar Union*, dello stabilimento di Soccorso agli indigenti, situato proprio nel cuore di questo squallido sena nome che riappare ogni anno cupo come la stagione delle nebbie.

Dal 1° al 7 dicembre il numero degli individui soccorsi nel solo distretto orientale è stato di 7,885. La settimana prima esso si era elevato a 9,000 e secondo i calcoli più tristemente esatti, in gennaio e febbraio 1868 esso non sommerà a meno che 17 o 18 mila per ciascuna settimana. Bethnal-green, Saint-George-in-the-East, Shoreditch, Hackney, Mile-End, Stepney e White Chapel: tutte località dove formicolano gli operai senza lavoro ad onta dell'enorme movimento commerciale di Londra, vedono raddoppiarsi e triplicarsi nel loro seno la spaventosa piaga del pauperismo. E il *Globe*, uno dei più autorevoli giornali della capitale che lo constata.

— Il principe Giorgio di Prussia, nipote del re Federico Guglielmo, coltiva efficacemente le lettere. Sua Altezza ha fatto rappresentare testé a Berlino una tragedia *L'Elvira*, che è stata molto applaudita. In questo momento sta per finire una tragedia *Feder*, e darà alle scene un dramma *La Marchesa di Brivilliers*. (Nord)

— Si legge nella *Imperial Review* che non è probabile che il teatro di S. M. sia rifabbricato. È noto che da qualche tempo il Governo desiderava possedere il terreno per costruire un ufficio di posta per lo West End, e si comprende che profitterà della circostanza attuale per mettere ad esecuzione il suo progetto.

— Senoff, o'è giunta la 1<sup>a</sup> brigata della spedizione inglese nell'Abissinia, è assai avanti nell'interno, a poca distanza dalle sorgenti di un corso di acqua che si suppone sia lo stesso che il Gach che passa vicino a Kassala, sul territorio del Soudan egiziano.

Da quel primo punto dell'altopiano abissino, ora gli inglesi dovranno passare al secondo, dietro al quale si trova Setif, affluente dell'Atbara, corso di acqua importante che si getta nel Nilo sotto Kartum e sotto il Bahr-el-Azrek (fiume Assurru). Il corso del Setif e dell'Atbara sono conosciuti solo in parte. L'ultima volta furono studiati nel 1865 dal dott. Giorgio Schweinfurt. Il signor Bisson tentò non ha guari di fondare vicino a Gach una colonia francese. (Liberté)

— Generalmente non si sa in Europa che agli Stati Uniti ci sono delle impiegate in molte amministrazioni pubbliche, e nei vari dipartimenti ministeriali a Washington ve ne sono molte. Il fatto diverrà più noto dopo il matrimonio del signor Enrico Van Hare segretario della legazione belga agli Stati Uniti con la signorina Webb commessa al dipartimento del Tesoro sotto il signor Mac Culloch, a Washington. (Id.)

— La regina Vittoria ha mandato al Sultano le insegne in brillanti dell'Ordine della Giarratiera. (France)

— I tribunali francesi dovranno giudicare un processo importante e curioso. Il generale Dix, in nome degli Stati Uniti, intenta un'azione ai signori Erlanger, banchiere, Arman, deputato e armatore, Voruz, presidente della Camera di commercio di Nantes per la restituzione di sei milioni di dollari, somma che quei signori avrebbero ricevuta dagli Stati confederati del Sud, per la costruzione di varie navi che non essendo state consegnate, sono state vendute alla Prussia e ad altri Stati. Il gabinetto di Washington pretende che i ribelli non avevano il diritto di disporre dei danari pubblici, circostanza che quelli che hanno trattato con essi dovevano sapere. Di più gli Stati Uniti reclamano due milioni di dollari per spese di armamento necessarie all'invio di navi da guerra sulle coste della Francia per impedire a quelle navi di prendere il mare. (Patrie)

— L'*International* di Londra racconta alcuni fatti relativi alla esplosione di Clerkenwell. Adesso sono stati tolti tutti gli avanzi che ingombravano le vicinanze della prigione di Clerkenwell in Corporation Lane e stato necessario mettere degli stili per sostenere le case che minacciavano di siondarsi ogni momento, molti muri sono stati demoliti per impedire delle nuove calamità. I mobili

tolto dalle ruine, tranne poche eccezioni, non sono buoni a nulla fuorché a bruciarsi. Si afferma che le riparazioni che si fanno al muro della prigione saranno terminate probabilmente verso la fine della settimana prossima.

Un ufficiale della casa di detenzione di Clerkenwell ha dichiarato che il direttore capitano Cove era stato avvisato che sarebbe stato fatto un assalto sulla fabbrica affidata alla sua custodia, e in conseguenza aveva prese tutte le misure necessarie per difendere la vita de' suoi prigionieri.

Venerdì mattina quando un guardiano venne ad avvisare Burke di prepararsi alla passeggiata questi rispose:

« Come, mi fanno uscire prima dell'ora consueta? »

La guardia non gli rispose e lo condusse nel suo praticello. Il prigioniero parve tormentato per quel cambiamento; arrotava i denti, chiudeva i pugni e di tempo in tempo lanciava uno sguardo furtivo verso la casa n° 7 in Corporation Lane, ove si vedeva in una camera del primo piano due uomini ed una donna che parlavano con molto calore; e indicavano, più di una volta, il prigioniero.

La guardia attrasse da quella parte l'attenzione del direttore, e dopo l'ora della passeggiata Burke fu incaricato in tre celle differenti invece di essere condotto in quella ove era prima per indurre in inganno i suoi complici.

Verso le tre il governatore adunò gli impiegati della prigione e dette loro le sue istruzioni, per impedire qualunque attacco che potesse esser diretto contro la carcere.

Tutti gli impiegati furono mandati nel piano superiore armati di revolver, d'una carabina e di venti cartucce. Dalla posizione che occupavano era facile sorvegliare le vicinanze della prigione e tutte le case circostanti. Erano lì appena da pochi minuti quando uno di loro chiamato Crawley, vide un uomo in una casa alta che esaminava il recinto ove soleva passeggiare Burke e lo disse al direttore. Dopo venti minuti videro tre uomini ed una donna nello stesso luogo che parlavano con grande veemenza, gestivano e guardavano il punto ove pochi minuti dopo doveva avvenire l'esplosione.

Le finestre della prigione andarono in pezzi, le carabine che avevano le guardie, per la forza della esplosione caddero loro di mano. I prigionieri facevano nelle celle uno strepito spaventevole, battevano agli usci, e chiedevano soccorso. L'ordine fu ristabilito con molta difficoltà. Dopo l'esplosione il direttore e sei guardie andarono a sorvegliare la breccia del muro della prigione, aspettando l'arrivo della polizia. La folla voleva penetrare nell'interno, ma fu tenuta in rispetto dalle carabine rivolte contro di lei. Si assicura che il colonnello Burke e Casey dovevano essere avvertiti del momento della esplosione con una piccola palla bianca che doveva esser lanciata nel recinto. E sembra vero ciò perchè frugando tra gli avanzi e le macerie sono state trovate due piccole palle bianche, e un bambino ha detto che vide qualcuno lanciare un oggetto bianco, qualche tempo prima della esplosione.

## DISPACCI PRIVATI ELETTRICI (AGENZIA STEFANI)

Parigi, 24.			
Chiusura della Borsa di Parigi.	23	24	
Rendita francese 3 1/2 %	68 67	68 65	
Id. italiana 5 % in cont.	45 28	45 20	
Id. id. fine mese	45 30	45 20	
Valori diversi.			
Azioni del Cred. mob. francese	167	167	
Ferrovie austriache	506	505	
Prestito austriaco 1865	325	324	
Ferrovie lombardo-venete	548	548	
Id. romane	51	50	
Obbligazioni str. ferr. romane	95	94	
Ferrovie Vittorio Emanuele	42	40	

Londra, 24.

Consolidati inglesi . . . . . 92 1/2 % 92 1/2 %

Parigi, 24.

Corpo legislativo. — Fu preso in considerazione l'emendamento di Tillancourt, il quale reca

che ogni persona valida, di qualsiasi statura, sarà sottoposta al servizio militare.

Pietroburgo, 24.

Un ukase ordina che le amnistie del 28 ottobre 1866 e del 17 maggio 1867, concedute a favore dei polacchi, non siano estese ai rifugiati polacchi che si trovano ancora all'estero.

Berlino, 24.

Il *Monitor prussiano*, parlando sull'incidente di Kervégan al Corpo legislativo francese, smentisce formalmente come affatto prive di fondamento le accuse di corruzione, mediante denaro prussiano, lanciate contro parecchi giornali francesi.

OSSERVAZIONI METEOROLOGICHE fatte nel R. Museo di Fisica e Storia naturale di Firenze Nel giorno 25 dicembre 1867.

	O R E		
	9 antea.	3 pom.	9 pom.
Barometro a metri 72,5 sul livello del mare e ridotto a zero	762 3	761,8	762 0
Termometro centigrado	1,0	7,0	0,5
Umidità relativa	55 0	34 0	41,0
Stato del cielo	sereno	sereno	sereno
Vento (direzione e forza)	N debole	N quasi for.	N debole
Temperatura massima	+ 7,5		
Temperatura minima	- 5,0		
Minima nella notte del 25 dicembre	- 4,5		

## TEATRI

SPETTACOLI D'OGGI

TEATRO PAGLIANO, ore 8 — Rappresentazione dell'opera del maestro Verdi: *Violetta*.

TEATRO NICCOLINI, ore 8 — La drammatica Compagnia di A. Morelli rappresenta:

*La vita color di rosa*.

TEATRO NUOVO, ore 8 — La drammatica Compagnia di Amilcare Ballotti rappresenta:

*Prosa*.

TEATRO ALFIERI, ore 8 — La drammatica Compagnia diretta da A. Monti rappresenta:

*La Signora Lovelace*.

I signori, ai quali scade l'associazione col giorno 31 dicembre 1867 e che intendono rinnovarla, sono pregati a farlo sollecitamente, a scanso di ritardo od interruzione nella spedizione del giornale.

Raccomandasi di unire la fascia alle domande d'abbonamento ed alle lettere di reclamo.

Pei prezzi d'associazione veggasi in capo al giornale.

Qualsiasi invio, o reclamo che riguardi l'associazione o la spedizione del giornale, i vaglia postali, le domande d'inserzioni od annunci debbono essere indirizzati ESCLUSIVAMENTE ALLA

AMMINISTRAZIONE DELLA GAZZETTA UFFICIALE DEL REGNO D'ITALIA (Via del Castellaccio, FIRENZE).

## LISTINO UFFICIALE DELLA BORSA DI COMMERCIO (Firenze, 26 dicembre 1867)

V A L O R I		VALORI NOMINALI	CONTANTI		FINE CORR.		NOMINALI	PAGATI PATTI
			L	D	L	D		
Rendita italiana 5 1/2 % . . . . .	god. 1 luglio 1867		51 05	51	51 05	51	» »	67 85 cont.
Impr. Naz. tutto pagato 5 1/2 % lib. 1 ottob. 1867		840	68	67 80	»	»	» »	
Id. 3 1/2 % . . . . .		840	34	33 35	»	»	» »	
Impr. del Tesoro 1869 5 1/2 % . . . . .	1 genn. 1867	840	»	33 35	»	»	» »	
Obbl. del Tesoro 1869 5 1/2 % p. 10 . . . . .		840	»	»	»	»	» »	
Azioni della Banca Naz. Toscana . . . . .	ex coupon	1000	»	»	»	»	» »	
Detta Banca Nazionale nel Regno d'Italia . . . . .		1000	»	»	»	»	» »	1430
Cassa di sconto Toscana in sott. »		250	»	»	»	»	» »	
Banca di Credito italiano. »		500	»	»	»	»	» »	
Azioni del Credito Mobil. ital. »		1180	»	»	»	»	» »	
Obbligazioni Tabacco 5 1/2 % . . . . .		500	»	»	»	»	» »	
Azioni delle SS. FF. Romane. »	1 luglio 1866	500	»	»	»	»	» »	
Detto con prelas. pel 5 1/2 % (Antiche Centrali Toscane). »		500	»	»	»	»	» »	
Obblig. 5 1/2 % delle suddette »		500	»	»	»	»	» »	
Obblig. 3 1/2 % delle SS. FF. Rom. »		500	»	»	»	»	» »	
Azioni delle ant. SS. FF. Livor. »		420	»	»	»	»	» »	
Detto (detto il supplemento) »	1 genn. 1867	420	»	»	»	»	» »	
Obblig. 3 1/2 % delle suddette CD »	1 luglio 1867	500	»	»	»	»	» »	162
Detto »	1 marzo 1867	420	»	»	»	»	» »	
Obblig. 5 1/2 % delle SS. FF. Mar. »	1 genn. 1867	500	»	»	»	»	» »	
Detto (detto il supplemento) »		500	»	»	»	»	» »	
Azioni SS. FF. Meridionali . . . . .	1 luglio 1867	500	»	»	»	»	» »	198
Obblig. 3 1/2 % delle dette »	1 ottob. 1867	500	»	»	»	»	» »	120
Obblig. dem. 5 1/2 % in ser. comp. »		505	403	402 75	»	»	» »	
Detto in serie di 1 e 2 . . . . .		505	405	404	»	»	» »	
Detto in serie non comp. »		505	402	400	»	»	» »	
Impr. comunale 5 1/2 % obbl. »	2 <sup>a</sup> emissione	500	»	»	»	»	» »	
Detto in sottoscrizione . . . . .	1 genn. 1867	500	»	»	»	»	» »	
Detto liberato »		500	»	»	»	»	» »	
Impr. comunale di Napoli »	1 genn. 1867	500	»	»	»	»	» »	
Detto di Siena »		500	»	»	»	»	» »	
5 1/2 % italiano in piccoli pezzi. »	1 luglio 1867		»	»	»	»	51 75	
3 1/2 % idem »	1 ottob. 1867		»	»	»	»	35 »	

CAMBI	GIORNI	L	D	CAMBI	GIORNI	L	D	CAMBI	GIORNI	L	D
Livorno . . . . .	8			Venezia eff. gar. . . . .	30			Londra . . . . .	30		
Id. . . . .	30			Trieste . . . . .	30			Id. . . . .	30	28 22	28 18
Id. . . . .	60			Id. . . . .	30			Parigi . . . . .	30		
Roma . . . . .	30			Vienna . . . . .	30			Id. . . . .	30	112 3/4	112 1/4
Bologna . . . . .	30			Id. . . . .	30			Lione . . . . .	30		
Ancona . . . . .	30			Augusta . . . . .	30			Id. . . . .	30		
Napoli . . . . .	30			Id. . . . .	30			Marsiglia . . . . .	30		
Milano . . . . .	30			Francoforte . . . . .	30			Napoleoni d'oro . . . . .	30	22 52	22 50
Genova . . . . .	30			Amsterdam . . . . .	30						
Torino . . . . .	30			Amburgo . . . . .	96			Scorte Banca 5 1/2 %			



## MINISTERO D'AGRICOLTURA, INDUSTRIA E COMMERCIO

## TABELLA DELLE MERCURIALI, NUMERO 48.

Prezzi degli infradescritti prodotti agrari venduti dal 25 al 30 del mese di novembre 1867 nei seguenti mercati.

MERCATI	FRUMENTO (per ettolitro)				GRANTURCO (per ettolitro)				SEGALE (per ettolitro)				AVENA (per ettolitro)				RISO (per ettolitro)				ORZO (per ettolitro)				VINO (per ettolitro)				OLIO D'OLIVA (per ettolitro)				LEGNA (per miriagramma)				FIENO (per miriagr.)				PAGLIA (per miriagr.)				PANE (per chilogramma)			
	TENERO		DURO		TENERO		DURO		TENERO		DURO		TENERO		DURO		TENERO		DURO		TENERO		DURO		TENERO		DURO		TENERO		DURO		TENERO		DURO		TENERO		DURO									
	Mass.	Min.	Mass.	Min.	Mass.	Min.	Mass.	Min.	Mass.	Min.	Mass.	Min.	Mass.	Min.	Mass.	Min.	Mass.	Min.	Mass.	Min.	Mass.	Min.	Mass.	Min.	Mass.	Min.	Mass.	Min.	Mass.	Min.	Mass.	Min.	Mass.	Min.	Mass.	Min.	Mass.	Min.	Mass.	Min.								
	L. C.	L. C.	L. C.	L. C.	L. C.	L. C.	L. C.	L. C.	L. C.	L. C.	L. C.	L. C.	L. C.	L. C.	L. C.	L. C.	L. C.	L. C.	L. C.	L. C.	L. C.	L. C.	L. C.	L. C.	L. C.	L. C.	L. C.	L. C.	L. C.	L. C.	L. C.	L. C.	L. C.	L. C.	L. C.	L. C.	L. C.	L. C.	L. C.	L. C.	L. C.	L. C.						
Alessandria.	26	24	50	24	17	16	25	16	15	00	15	60	9	55	9	55	37	50	32	50	30	30	44	44	225	225	162	162	33	33	31	31	90	90	30	30	49	49	42	42	42	42	42	42				
Asolo.	28	26	45	26	17	16	25	16	15	00	15	60	9	55	9	55	37	50	32	50	30	30	44	44	225	225	162	162	33	33	31	31	92	90	70	65	51	51	41	41	41	41						
Casale.	27	24	26	08	15	12	15	36	13	10	13	10	9	55	9	55	37	50	32	50	30	30	44	44	225	225	162	162	33	33	31	31	90	90	30	30	48	48	45	45	45	45						
Tortona.	27	24	26	08	15	12	15	36	13	10	13	10	9	55	9	55	37	50	32	50	30	30	44	44	225	225	162	162	33	33	31	31	90	90	30	30	48	48	45	45	45	45						
Ancona.	24	23	60	23	13	10	13	10	13	10	13	10	9	55	9	55	37	50	32	50	30	30	44	44	225	225	162	162	33	33	31	31	92	90	70	65	51	51	41	41	41	41						
Jesi.	26	24	25	35	12	10	12	35	12	10	12	35	12	10	12	35	12	10	12	35	12	10	12	35	12	10	12	35	12	10	12	35	12	10	12	35	12	10	12	35	12	10	12					
Arrezzo.	25	24	20	91	12	10	12	35	12	10	12	35	12	10	12	35	12	10	12	35	12	10	12	35	12	10	12	35	12	10	12	35	12	10	12	35	12	10	12	35	12	10	12					
Angiari.	25	24	20	91	12	10	12	35	12	10	12	35	12	10	12	35	12	10	12	35	12	10	12	35	12	10	12	35	12	10	12	35	12	10	12	35	12	10	12	35	12	10	12					
Acqui.	25	24	20	91	12	10	12	35	12	10	12	35	12	10	12	35	12	10	12	35	12	10	12	35	12	10	12	35	12	10	12	35	12	10	12	35	12	10	12	35	12	10	12					
Avellino.	25	24	20	91	12	10	12	35	12	10	12	35	12	10	12	35	12	10	12	35	12	10	12	35	12	10	12	35	12	10	12	35	12	10	12	35	12	10	12	35	12	10	12					
Benvenuto.	25	24	20	91	12	10	12	35	12	10	12	35	12	10	12	35	12	10	12	35	12	10	12	35	12	10	12	35	12	10	12	35	12	10	12	35	12	10	12	35	12	10	12					
Bergamo.	23	23	35	23	14	13	32	13	12	11	10	10	9	10	9	10	26	50	25	29	27	12	9	50	25	200	160	158	145	30	25	20	15	72	64	36	32	50	48	46	44	44	44	44				
Treviglio.	24	23	35	23	14	13	32	13	12	11	10	10	9	10	9	10	26	50	25	29	27	12	9	50	25	200	160	158	145	30	25	20	15	72	64	36	32	50	48	46	44	44	44	44				
Bologna.	23	23	35	23	14	13	32	13	12	11	10	10	9	10	9	10	26	50	25	29	27	12	9	50	25	200	160	158	145	30	25	20	15	72	64	36	32	50	48	46	44	44	44	44				
Imola.	23	23	35	23	14	13	32	13	12	11	10	10	9	10	9	10	26	50	25	29	27	12	9	50	25	200	160	158	145	30	25	20	15	72	64	36	32	50	48	46	44	44	44	44				
S. Giovanni in Persiceto.	25	24	27	25	15	14	14	14	13	12	11	10	9	10	9	10	26	50	25	29	27	12	9	50	25	200	160	158	145	30	25	20	15	72	64	36	32	50	48	46	44	44	44	44				
Feltrina.	25	24	27	25	15	14	14	14	13	12	11	10	9	10	9	10	26	50	25	29	27	12	9	50	25	200	160	158	145	30	25	20	15	72	64	36	32	50	48	46	44	44	44	44				
Braccia.	28	27	22	33	14	13	13	13	13	12	11	10	9	10	9	10	26	50	25	29	27	12	9	50	25	200	160	158	145	30	25	20	15	72	64	36	32	50	48	46	44	44	44	44				
Chiari.	25	24	23	42	13	12	13	13	13	12	11	10	9	10	9	10	26	50	25	29	27	12	9	50	25	200	160	158	145	30	25	20	15	72	64	36	32	50	48	46	44	44	44	44				
Verolanuova.	24	23	15	23	14	13	13	13	13	12	11	10	9	10	9	10	26	50	25	29	27	12	9	50	25	200	160	158	145	30	25	20	15	72	64	36	32	50	48	46	44	44	44	44				
Cagliari.	24	23	15	23	14	13	13	13	13	12	11	10	9	10	9	10	26	50	25	29	27	12	9	50	25	200	160	158	145	30	25	20	15	72	64	36	32	50	48	46	44	44	44	44				
Oristano.	24	23	15	23	14	13	13	13	13	12	11	10	9	10	9	10	26	50	25	29	27	12	9	50	25	200	160	158	145	30	25	20	15	72	64	36	32	50	48	46	44	44	44	44				
Calasetta.	24	23	15	23	14	13	13	13	13	12	11	10	9	10	9	10	26	50	25	29	27	12	9	50	25	200	160	158	145	30	25	20	15	72	64	36	32	50	48	46	44	44	44	44				
Campobasso.	27	27	21	86	17	17	17	17	17	16	15	14	13	12	11	10	9	10	26	50	25	29	27	12	9	50	25	200	160	158	145	30	25	20	15	72	64	36	32	50	48	46	44	44	44	44		
Caserta.	27	27	21	86	17	17	17	17	17	16	15	14	13	12	11	10	9	10	26	50	25	29	27	12	9	50	25	200	160	158	145	30	25	20	15	72	64	36	32	50	48	46	44	44	44	44		
Calabiano.	27	27	21	86	17	17	17	17	17	16	15	14	13	12	11	10	9	10	26	50</																												





## Ministero della Marina

## Avviso d'asta.

Sono a provvedersi alla R. marina nel 3° dipartimento marittimo (Venezia) metri cubi 300 di legname di quercia per osatura, per la somma di L. 36,850. Le condizioni d'appalto risultano dal relativo capitolato, che è visibile tutti i giorni presso il Ministero della marina, e presso i Commissari generali dei tre dipartimenti marittimi.

Il deposito a farsi in garanzia del contratto è di lire 7,000. L'impresa formerà un solo lotto e si procederà all'aggiudicazione nel modo seguente:

Tutti coloro che vorranno concorrere dovranno trasmettere al Ministero della marina, per mezzo della posta con plico assicurato, le proprie offerte unitamente al certificato dell'eseguito deposito a garanzia del contratto a stipularsi. Il plico sarà fatto in modo che il certificato suddetto sia separato dalla scheda contenente l'offerta, la quale dovrà essere chiusa in busta suggellata.

I plichi contenenti le offerte dovranno essere consegnati alla posta entro tutto il giorno 25 del cor. mese di dicembre, senza che la medesima non saranno ammessi. Dovranno scriversi accanto all'indirizzo le seguenti parole: « Offerta per la fornitura di metri cubi 300 di legname di quercia, di cui in avviso d'asta del giorno 15 dicembre 1867. »

Al martedì del giorno 4 gennaio pros. v. le offerte raccolte saranno da apposita Commissione nella sala d'incanti del Ministero della marina pubblicamente aperte, e l'appalto sarà provvisoriamente aggiudicato a colui, il cui partito sarà trovato migliore in confronto degli altri e della scheda dell'amministrazione.

Tutte le offerte presentate e il nome dei concorrenti e dei deliberatori, provvisoriamente pubblicati nella Gazzetta Ufficiale; ed in essa come pure negli avvisi che saranno diffusi per notificare l'avvenuto deliberamento, sarà indicato il modo necessario a seguirsi per presentare l'offerta del ventesimo nel termine fissato di giorni 15 dalla data dei suddetti avvisi e della nota inserita nella Gazzetta Ufficiale.

Il deliberatore dell'appalto depositerà, oltre all'ammontare della tassa di registro, lire 400 per le spese di stampa, d'incanto e di stipulazione. Firenze, 15 dicembre 1867.

Il segretario ai contratti  
Celestia.

4384

## REGNO D'ITALIA

## PROVINCIA DI BRESCIA - CIRCONDARIO DI BRENO

## AVVISO.

Il signor Franzoni Giovanni Battista, di Borno, con regolare istanza presentata alla R. prefettura di Brescia, ha invocato a proprio favore la concessione della miniera di ferro denominata di Sotto o Fratellanza, sita nel comune di Ono San Pietro, circondario di Breno, provincia di Brescia.

Nel portare la cosa a pubblica conoscenza a' sensi e per gli effetti dell'articolo 43 della legge 20 novembre 1859, n. 3755, si avverte che resta fissato il termine perentorio di giorni 30 dalla presentazione degli eventuali atti di opposizione da parte dei terzi interessati, a quest'ufficio.

I confini poi della miniera chiesta, in concessione potranno essere rilevati durante l'orario d'ufficio dai relativi piani che fin d'ora trovansi all'uopo depositati presso la segreteria di questa sottoprefettura.

Dalla sottoprefettura di Breno, 20 dicembre 1867.

Il Sottoprefetto.

4450

## Avviso per concorso

## SCUOLA MICHONIANA DI ARCHITETTURA IN LIVORNO.

Dovendosi conferire il posto di maestro nella ridetta Scuola fondata nell'anno 1823 dal cav. Carlo Michon, e diretta dai signori governatori delle Case Pie del Rifugio, e delle povere mendicanti di questa città, è aperto un concorso per coloro che volessero aspirarvi, e si fanno noti al pubblico col presente avviso gli emolumenti e gli oneri inerenti a tale impiego.

Il maestro dovrà istruire i giovani: 1° nella geometria, almeno in quella parte che può essere necessaria per l'architettura e agrimensura; 2° nell'ornato riguardante direttamente l'architettura; 3° nei diversi ordini di architettura rispetto ai quali farà loro conoscere e studiare le migliori fabbriche antiche e moderne, dimostrando loro i più utili metodi di costruzione, e quindi gli renderà capaci di portare in prospettiva ogni sorta di piani e di oggetti, e di conoscere il grado di luce competente agli oggetti in ragione delle distanze; 4° nell'agrimensura nelle tre parti che la riguardano onde renderli capaci di misurare e fare le necessarie osservazioni sopra i terreni, e riportarle sopra le carte, e ritrovarle le aree.

Il maestro dovrà fare scuola tutti i giorni dalle ore 9 antimeridiane alle ore una pomeridiana ed eccezione delle domeniche, delle altre feste di tutto precetto e delle vacanze autunnali dal 1° ottobre all'11 novembre, ed uniformarsi alle altre prescrizioni stabilite dal fondatore nel pubblico istrumento del 15 novembre 1823 rogato Gallizioli e al regolamento interno della Scuola.

L'anno onorario del maestro è di lire italiane mille e cento settantasei. I concorrenti dovranno presentare le loro domande corredate dei documenti giustificativi degli studi da essi fatti, entro il mese di gennaio 1868 nello scrittoio delle Case Pie, Scali dei Bottini dell'Olio, n. 6, ove sono ostensibili il pubblico istrumento e regolamento interno sopra indicati.

Livorno, addì 19 dicembre 1867.

Visto: Il Presidente  
GIUSEPPE TOMMASI.

Il Segretario  
Dott. GASTANO ORSINI.

## SOCIETÀ ITALIANA DI MUTUO SOCCORSO CONTRO I DANNI DELLA GRANDINE

## AVVISO.

Pel giorno di giovedì 9 p. v. gennaio, alle ore 11 antimeridiane, nella sala del Padiglione Cattaneo, corso Vittorio Emanuele, n. 15, è convocata l'assemblea generale per deliberare sui seguenti oggetti:

1° Nomina del presidente dell'assemblea.  
2° Proposta del socio signor dott. Cesare Tubentini intorno al modo di formare la tariffa generale e di applicare la sopratassa agli enti passivi, di cui all'articolo 8 dello statuto.

3° Messione del socio signor Bruni ingegnere Francesco perché sia soppressa la Commissione per la tariffa come all'articolo 8 dello statuto, e lasciata la formazione della tariffa al Consiglio di amministrazione in concorso colla Direzione.

4° Mandato per la Commissione della tariffa nel caso che venga deliberato di mantenerla.

5° Modificazione agli articoli 51, 35 e 37 dello statuto.  
6° Vertenza coi soci della provincia di Macerata intorno alla tariffa loro applicata nel 1867.

7° Rapporto sui crediti inesigibili della Società nel caso che venisse soppressa la Commissione per la tariffa.

8° Nomina di un consigliere supplente in sostituzione al rinunciante signor Caldarini ing. Michele nominato dall'assemblea del 6 p. v. novembre. Sono quindi invitati tutti i signori soci deputati come all'articolo 54 dello statuto a intervenire all'adunanza per emettere il loro voto nelle deliberazioni che saranno prese.

Il Direttore  
Cardani.

Il Segretario  
Massara dott. Fedele.

4478

## Estratto di Dando per vendita forzata.

Alla pubblica udienza del tribunale civile di Arezzo del 23 gennaio 1867, ore 10 antimeridiane, sarà proceduto in coerenza della sentenza del tribunale stesso del 12 dicembre 1867 alla vendita forzata dell'incassato stabile appartenente a Vincenzo di Paolo Virginio, possidente già domiciliato a S. Sepolcro, ed oggi a Livorno, stato a di lui pregiudizio espropriato dal signor Francesco Galardi nella sua qualità di cassiere e legittimo rappresentante dell'Orfanotrofo Schiatteschi di S. Sepolcro, creditore surrogato nella esecuzione incrociata da Giuseppe Carboni, e rappresentato dal procuratore Cesare Aloioli, statogli destinato con deliberazione della Commissione di patrocino gratuito del 1° aprile 1867, prima in un solo lotto e quindi, in difetto di oblati, in due separati lotti formati dal perito giudiciale Marco Mazzoni nel modo infranto e per il prezzo infrascritto rispettivamente ridotto colla citata sentenza.

Descrizione dei beni da venderli. Lotto unico.

Un vasto casamento per uso di abitazione con diverse botteghe poste in S. Sepolcro, n. via de' Gherardi, distinto all'istesso del comune di S. Sepolcro, in sezione L. dalle particelle 706, 707 e 708 con rendita imponibile di L. 128,96 per un canone di L. 1176 attivo all'Orfanotrofo Schiatteschi per il prezzo oggi ridotto di L. 3678,21.

## Lotto 1°

Parte del sopradetto casamento che è confinato da via Gherardi, via di Mezzo e borgo Maestro, Fantoni Francesco, Sanfranceschi Paolo e dal restante di detto fabbricato, rappresentata all'istesso in sezione L. dalle particelle 706, 707 e 708 con rendita imponibile di L. 119,85 per il prezzo oggi ridotto di L. 3008,20.

## Lotto 2°

Porzione di detto fabbricato confinato da via Gherardi, Fantoni Francesco, Sanfranceschi Paolo e dallo stabile compreso nel primo suddetto lotto, distinto all'istesso in sezione L. dalla particella 706 in parte, con rendita imponibile di L. 36,00, per il prezzo oggi ridotto di L. 670,94.

La liberazione fatta a favore del maggiore offerente con tutti i patti, oneri e condizioni di cui nel relativo bando del 18 dicembre 1867, registrato a debito in Arezzo, n. giorno stesso da Viti e che trovasi ostensibile in questa cancelleria.

Si rende noto che la somma da depositarsi in questa cancelleria a titolo di prelievo apprende a' sensi dell'articolo 10 del Decreti del prezzo d'incanto in danaro o in reddito dello Stato al portatore, salvo se venga dispensato dal presidente di questo tribunale da chiunque voglia essere ammesso ad offrire all'incanto resta stabilito quanto al lotto unico in L. 255; quanto al primo lotto, in L. 203; e quanto al secondo lotto, in L. 140, compresi in tal somma i diritti di registro, iscrizione e trascrizione ipotecaria ed ogni altra relativa alla sentenza di vendita.

Si rende noto inoltre che le spese del giudizio di subastazione dalla citazione per la vendita fino alla sentenza del 12 dicembre 1867, insieme a quelle che debbono far carico al liberatore a forma della quarta fra le condizioni di vendita, ascendono a italiane L. 1120,94, compresi gli onorari e spese dovute al procuratore del creditore istante, le tasse notarie a debito e i diritti dovuti al notaio per la stampa del bando, che fin qui hanno avuto luogo, ed alla Gazzetta Ufficiale del Regno.

I creditori iscritti sullo stabile da venderli dovranno depositare le loro domande di collocazione con i titoli giustificativi entro giorni 30 dalla notificazione del bando, onde possa poi seguire la graduazione per la quale fu delegato il giudice signor Leopoldo Medici.

Dalla cancelleria del tribunale civile di Arezzo.

Li 18 dicembre 1867.

4465 PAOLO SANDELLI, c. ab.

## Informazioni per assenza.

Sull'istanza di Teresa Biggio fu Giuseppe, vedova di Paolo Perretti, ora moglie di Giuseppe Riggio residente a Romagnoli, il tribunale civile di Chiavari con provvedimento 13 dicembre 1867, ordinò assumersi informazioni intorno alla assenza di Andrea Perretto fu Paolo espiato per le Americhe, che ebbe il suo ultimo domicilio nella villa di Acero, comune e mandamento di Borzonese, delegò gli atti al pretore del mandamento di Chiavari, e mandò procedersi alle notificazioni e pubblicazioni prescritte dall'art. 23 del Codice civile.

Chiavari, 21 dicembre 1867.

4474 T. REPETTI, caus.

Editto.

Sono prevenuti tutti i creditori del fallimento di Giovanni Palmerini che nella mattina del 1° tre gennaio 1868, a ore 10, nella camera di Consiglio di questo tribunale, sarà proceduto alla verifica dei loro crediti avanti il giudice delegato del fallimento stesso e sindaco signor Cesare Bettazzi.

Dalla cancelleria del tribunale civile e correzionale di Firenze, n. di tribunale di commercio.

Li 21 dicembre 1867.

4484 F. NANNI, vice c. ab.

## R. Teatro della Pergola

La Commissione nominata dall'Accademia per l'attivazione del teatro nella prossima stagione di carnevale-quaresima, rende avvisi tutti i detentori di ricevute della cessata impresa Monari per abbonamenti di passo e di posti distinti rispetto alla stagione predetta, a presentarsi nei giorni 26, 27 e 28 del corrente, dalle ore 1 alle 3 pom., al camerino del teatro per rendere ostensibili al signor Pietro Betti, a questo effetto delegato dalla Commissione predetta, le ricevute di abbonamento, onde evitare inconvenienti nelle sere di spettacolo.

## Estratto. 4454

Mediante pubblico istrumento del dì diciotto dicembre millottocentesessantasette, rogato dal notaio ser Vincenzo Guerrini, da registrarsi nel termine prescritto dalla legge, il signor Emilio del fu Giovanni Montecatini, possidente e orlano domiciliato nel palazzo di S. Salvi, a causa della espropriazione per pubblica utilità dichiarata col decreto Reale del dì 31 dicembre 1865, ha ceduto, venduto e trasferito alla comunità di Firenze alcuni appezzamenti di terra da occuparsi dalla strada in servizio della città di Firenze, che sono quelli rappresentati in sezione D della comunità già di Roverzano, ora di Firenze, dalle particelle 465, 465A, 470, 472, 480 in parte, 473 in parte, 483 in parte, 494 in parte, 493 in parte, confinati, l'appezzamento marcato del N. 465, 465A, 434, 433; 1° argine dell'Africa; 2° Bosconi e Scheggi; 3° rimanenza del terreno espropriato, 4° Montecatini Luigi; l'appezzamento marcato del N. 472, 483; 1° argine dell'Africa; 2° Bassani; 3° rimanenza del terreno espropriato, 4° Sodì.

Qual vendita e rispettiva compra, dalle parti contraenti è stata fatta per il prezzo di lire italiane duemilacinquecentotrentadue, comprensivo di ogni e qualunque titolo d'indennità, che dovrà esser pagato dalla comunità di Firenze, utimamente al frutto al cinque per cento dal dì 17 ottobre 1866, sulle due somme ammontanti insieme a L. 2020,00, importare del prezzo del fondo occupato e del deprezzamento dei fondi residui, provvi la prova della libertà dei beni espropriati, decorsi che siano trenta giorni da quello nel quale sarà inserito il presente estratto nella Gazzetta Ufficiale del Regno per i fini ed effetti voluti dall'art. 54 della legge del 25 giugno 1865.

Dott. LUIGI LUCI

Procuratore della comunità di Firenze.

4458

AVVISO.

Si deduce a pubblica notizia come, attesa la renunzia emessa dal signor Tommaso del fu Francesco Alessandrini alla nomina di esecutore e amministratore testamentario, rogato dal signor Ranieri del fu Paolo Masini, negoziante trattore e possidente, domiciliato a Firenze, mediante istrumento rogato Buonajuti il 14 dicembre 1867, che registrato il 17 successivo, si è fatto luogo alla surrogazione contemplata dal testatore con analogo provvedimento preso da questo illustratissimo signor pretore del 4° mandamento nel quartiere di San Giovanni, nominando con suo decreto del dì 21 dicembre andante il signor Antonio del fu Luigi Santoni a disimpegnare l'una e l'altro ufficio con tutte le attribuzioni, prerogative ed oneri inerenti.

AVVISO.

Si rende noto che, alla pubblica udienza del venti dicembre stante tenuta dal tribunale civile e correzionale di Firenze, non avendo avuto luogo la vendita per mancanza di oblati al pubblico incanto dei beni espropriati alla istanza della ditta bancaria Ardini e C., rappresentata dal dottor Gaetano Bartoli, in pregiudizio del signor Girolamo Pagliano, e divisi in due lotti, consistente il primo in uno stabile denominato l'Isola delle Stinche, posto in Firenze in via del Fosso, cura di San Simone, ed uso in parte di abitazione, e in parte del teatro conosciuto sotto il nome di Pagliano, con reddito imponibile di L. 11,994,92; ed il secondo in una villa con giardino e podere annesso posta in luogo detto la Querce, già comune di Piesole ed oggi di Firenze, con rendita imponibile di lire 868,31, il tribunale predetto ordinò la rinunzia dell'incanto alla pubblica udienza del 10 gennaio 1868 con un nuovo sbasso del 10 per cento, venendo così il prezzo del primo lotto ad essere ridotto a lire L. 651,412,50, e quello del secondo lotto a lire L. 79,291,55.

Dalla cancelleria del Tribunale civile e correzionale di Firenze il 23 dicembre 1867.

Il cancelliere  
SER. MASCELLI.

4477

AVVISO.

Il sottoscritto rende di pubblica ragione che collo scoccare delle ore 12 (dodici) meridiane del prossimo seguente giorno di lunedì 30 (trenta) volte mese di dicembre spirano i fatali per poter ultimamente aumentare (non però mai in somma minore del ventesimo) alle lire 12,987,50, per le quali coll'ordine verbale di numero 3205-1860/490 il nominato signor Giuseppe Barbieri di Sordano, ed abitante a Turrigliano, delibero il terreno seminato con viti e d'assa in Arezza, luogo detto Turrigliano predetto, sotto i numeri catastali 3356 e 3357, in confine a lui stesso, al fosto, ed agli eredi del medesimo Staffelli, dello stimato peritale valore di lire 2,640 al netto dei canoni livellari Corsi, e della rettoria di Colonnata in conformità dei precedenti bändi d'asta od capitoli normali 31 ottobre e 26 novembre 1867 del compendio della testata eredità del fu Pietro Barbieri di Sordano, devoluta alla Congregazione di Carità di Carrara, come rappresentante il locale Civico Spedale, ed il frutto del cui prezzo stesso deve, a senso delle tavole testamentarie Barbieri, erogarsi nella celebrazione di tante messe a suffragio della sua e dell'anima della predefunta sua moglie Dazzi Caterina.

Carrara, 21 dicembre 1867.

4483 F. FIASCHI, not.

## SOCIETÀ ANONIMA

DELLE

## STRADE FERRATE ROMANE

(Sezione Nord e Centrale Toscana)

La Commissione mista, con deliberazione del 14 dicembre corrente, per i motivi in essa indicati, autorizzò i Consigli della sezione Nord, della sezione Sud e della già Centrale Toscana a portare a cognizione degli interessati che il pagamento delle cartelle estratte e dei coupon che sono per maturarsi col mese corrente, non potrà esser fatto alla scadenza della Società. In seguito a questa deliberazione, e presi, in ordine all'articolo 26 della convenzione del 22 giugno 1864, approvata con legge del 14 maggio 1865, i necessari accordi col R. Governo, per il pagamento degli interessi e del capitale di alcuni titoli della antica Società, il sottoscritto, in nome della Commissione mista, è stato autorizzato con ufficiale del Ministro delle finanze a pubblicare il seguente

## AVVISO.

A cominciare dal 2 gennaio 1868 il R. Tesoro eseguirà il pagamento degli interessi e delle ammortizzazioni scadenti nel 2° semestre 1867 sui seguenti titoli della Società delle Strade Ferrate Romane:

1. N° 79,738 Azioni della già Società delle Strade Ferrate Livornesi, emesse il 1° luglio 1860, portanti ciascuna l'interesse semestrale di L. 10,50;
2. N° 20,655 Obbligazioni di Serie A della Società suddetta, emesse in aprile 1860, portanti ciascuna l'interesse semestrale di L. 7,50;
3. N° 7,050 Obbligazioni di Serie B della medesima Società, emesse il 1° gennaio 1860, portanti ciascuna l'interesse semestrale di L. 7,50;
4. N° 69,512 Obbligazioni di Serie C della Società suddetta, emesse il 15 novembre 1861, portanti ciascuna l'interesse semestrale di L. 7,50;
5. 99,303 Obbligazioni di Serie D della detta Società, emesse il 1° maggio 1862, portanti ciascuna l'interesse semestrale di L. 7,50;
6. N° 129,094 Obbligazioni Serie D, emesse dalla Società stessa in gennaio 1864, portanti ciascuna l'interesse semestrale di L. 7,50;
7. N° 11,731 Obbligazioni della già Società della Strada Ferrata Centrale Toscana di Serie A, emesse il 1° gennaio 1865, portanti ciascuna l'interesse semestrale di L. 12,50;
8. N° 33,966 Obbligazioni della Società suddetta di Serie B, portanti ciascuna l'interesse semestrale di L. 12,50;
9. Saranno parimenti pagati dal Tesoro dello Stato i frutti al secondo semestre del 1867 di n° 35,964 Obbligazioni della Società suddetta di Serie C, portanti ciascuna l'interesse semestrale di L. 12,50.

La Società delle Strade Ferrate Romane avendo diritto di rivalersi verso i portatori dei titoli annessi della tassa sulla ricchezza mobile per la quota governativa relativa al secondo semestre 1867, all'atto del pagamento sarà fatta la prelevazione dell'8 p. 100, e così sarà ritenuto per semestre al 2 gennaio 1868 e per ciascuna cedola le somme seguenti:

Centesimi 84 per ogni cedola delle azioni della Società delle già Strade Ferrate Livornesi;

Centesimi 60 per ogni cedola delle Obbligazioni della Società suddetta di Serie A, B, C, D e D;

Lire 1 per ogni cedola delle Obbligazioni della Società della Strada Ferrata Centrale Toscana, Serie A, B e C.

Il pagamento degli interessi e dell'ammortamento dei titoli della già Società delle Strade Ferrate Livornesi sarà fatto dalla Tesoreria Centrale del Regno in Firenze, via Cavour, n. 63, e quelli della già Società della Strada Ferrata Centrale Toscana continueranno ad esser pagati dalle Tesorerie provinciali di Firenze, Torino, Genova, Milano e Livorno.

Per le Obbligazioni delle Strade Ferrate Romane non direttamente garantite dal R. Governo, un prossimo avviso indicherà il giorno nel quale la Società incomincerà il pagamento.

Firenze, 24 dicembre 1867.

Per la Commissione mista

T. Mangani.

4489



## MINISTERO DEI LAVORI PUBBLICI

DIREZIONE GENERALE DELLE ACQUE E STRADE

## AVVISO D'ASTA.

In seguito alla diminuzione del ventesimo, fatta in tempo utile, sull'anno prezzo di lire 9,548,32, ammontare del deliberamento susseguito all'asta tenuta il 5 dicembre corrente, pello

Appalto delle opere e provviste occorrenti alla manutenzione per un biennio del tronco della strada nazionale dello Stelvio, compreso fra la mezzaria del campanile della chiesa parrocchiale di Sondrio e l'ingresso del piazzale del santuario della B. V. di Tirano, in provincia di Sondrio, della lunghezza di metri 25,078,40.

Si procederà alle ore 12 meridiane di giovedì 2 gennaio p. v., in una delle sale del Ministero dei lavori pubblici, davanti il direttore generale delle acque e strade, e presso la Regia prefettura di Sondrio, avanti il prefetto, simultaneamente col metodo dei partiti segreti, recanti il ribasso di un tanto per cento, al definitivo deliberamento della surriferita impresa al miglior oblatore in diminuzione dell'anno somma di lire 9,070,90, a cui il suddetto prezzo annuale trovarà ridotto dietro la fatta offerta del ventesimo.

Però coloro i quali vorranno attendere a detto appalto dovranno presentarsi in uno dei suddetti uffici del loro offerente estese su carta bolata (da lire una), debitamente sottoscritta e suggellata, ove nei surriferiti giorni ed ora saranno ricevute le schede rassegnate dagli offerenti. Quindi da questo dicastero, sotto opuscolo il risultato dell'altro incanto, sarà deliberata l'impresa a quell'offerente che dalle due aste risulterà il miglior oblatore. — Il contegno verbale di deliberamento verrà esteso in quell'ufficio dove sarà stato presentato il più favorevole partito.

L'impresa resta vincolata all'osservanza del capitolato d'appalto in data 29 giugno 1867, visibile assieme alle altre carte del progetto nei suddetti uffici di Firenze e Sondrio.

La manutenzione durerà dal 1° aprile 1868 fino al 31 marzo 1877. I pagamenti saranno fatti a rate semestrali posticipate, a norma dell'art. 48 del suddetto capitolato.

Gli aspiranti, per essere ammessi all'asta, dovranno nell'atto della medesima:

1° Presentare un certificato d'idoneità all'esecuzione di lavori nel genere di quelli formanti l'oggetto del presente appalto, rilasciato in data non anteriore di un anno da un ispettore od ingegnere capo del Genio civile in servizio, debitamente viduato e legalizzato.

2° Fare il deposito interinale di lire 1,100 in numerario o biglietti della Banca Nazionale.

Per garanzia dell'adempimento delle sussumme obbligazioni dovrà l'appaltatore, nel termine di giorni 15, depositare in una delle casse governative e cioè autorizzate una somma corrispondente ad una mezza annata del canone d'appalto, in numerario, biglietti della Banca Nazionale o cartelle al portatore del debito pubblico, al valor nominale, e stipulare il relativo contratto presso l'ufficio dove seguirà l'atto di definitiva delibera. Detta cauzione potrà anche farsi consistere in un'ipoteca sopra stabili di un valore almeno doppio della somma preaccennata, netti da altre ipoteche o pesi.

Le spese tutte inerenti all'appalto, nonché quelle di registro sono a carico dell'appaltatore.

Non stipulando fra il termine sopra fissato l'atto di sottomissione obbligatoria, il deliberatario incorrerà di pien diritto nella perdita del fatto deposito interinale, ed inoltre nel riandamento d'ogni danno, interesse e spesa.

Firenze, 24 dicembre 1867.

Per detta Direzione Generale

A. Verardi, capo sezione.

4480

La Libreria

DI

ERMANNO LOESCHER

è stata traslocata

in via Tornabuoni, N° 20, palazzo Corsi.

FIRENZE — Tip. EREDI BORTA, via del Castellaccio.

4482

## CAPSULE VEGETALI AL Matico

di GRIMAULT E C. FARMACISTI A PARIGI

Le persone che preferiscono servirsi dei rimedi esterni per la cura di questa malattia, troveranno nella medicina Casa Grimault e C. l'azione al Matico che contiene egualmente i principi attivi di questa pianta, la di cui efficacia è superiore ai medicinali più raccomandati contro la gonorrea.

Esigere su ciascuna boccetta la firma GRIMAULT e C. — Prezzo: 4 franchi.

DEPOSITI: a Milano, farmacia di Carlo Erba e presso la farmacia Manzoni e c., via Sala, n. 10; a Livorno, farmacia G. Simi; a Firenze, farmacia Reale Italiana al Duomo, farmacia della Legazione Britannica, via Tornabuoni, e farmacia Groves, Borgognissanti.

4305